

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique  
Université 8 Mai 1945 Guelma

Faculté des Mathématiques et de l'Informatique  
et des Sciences de la Matière  
Département de Mathématiques



M/140.222



## Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de  
Master en Mathématiques  
Option : EDP et Analyse numérique  
Par . BOUNEFLA Mereim

## Intitulé

**Un problème parabolique à coefficient non local**

Dirigé par : CHAOUI Abderezak

Devant le jury

PRESIDENT  
RAPPORTEUR  
EXAMINATEUR

Mr: BOULARES Hamid MCA  
Mr: CHAOUI Abderezak PR  
Mr: BOUAFIA Mousaab MCB

Univ-Guelma  
Univ-Guelma  
Univ-Guelma

Session Juin 2018

# Table des Matières

- 1 Rappel d'analyse fonctionnelle . . . . . 4
  - 1.1 Espace de Banach . . . . . 4
  - 1.2 Espace de Hilbert . . . . . 4
  - 1.3 Espace de Lebesgue . . . . . 4
  - 1.4 l'espace de  $L^2(\Omega)$  . . . . . 5
  - 1.5 Espace de Sobolev . . . . . 6
    - 1.5.1 Espace de Sobolev  $H^1(\Omega)$  . . . . . 6
    - 1.5.2 Espace de Sobolev  $H_0^1(\Omega)$  . . . . . 7
  - 1.6 Les espaces de Boschner . . . . . 7
  - 1.7 Convergence faible . . . . . 7
  - 1.8 Espace dual . . . . . 9
  - 1.9 Les inégalités utilisées . . . . . 9
    - 1.9.1 L'inégalité de Cauchy-Schwarz . . . . . 9
    - 1.9.2 L' $\xi$  inégalité . . . . . 9
    - 1.9.3 Inégalité de Gronwall . . . . . 10
    - 1.9.4 Inégalité de Poincaré . . . . . 10
  - 1.10 Quelques théorèmes utilisés . . . . . 11
    - 1.10.1 Théorème de représentation de Riesz . . . . . 11
    - 1.10.2 Formule de Green . . . . . 11
    - 1.10.3 Théorème de point fixe (Brouwer) . . . . . 11
    - 1.10.4 Théorème de Laxe-Milgram . . . . . 12

<b>2</b>	<b>Position du problème et Quelques estimations a priori</b>	<b>13</b>
2.1	Position du problème . . . . .	13
2.2	Hypothèses et schéma de discrétisation . . . . .	13
2.3	Existence , Unicité et Estimation a priori . . . . .	14
<b>3</b>	<b>Discretisation du probleme et Quelques estimations de l'erreur</b>	<b>20</b>
3.1	Probleme semi-discrète . . . . .	20
3.2	Formulation complètement discrète . . . . .	27

# Introduction

Ces dernières années , on a constaté un intérêt croissant pour l'étude des équations parabolique à coefficient non local[2 – 8]. Cet intérêt provient de leur contribution à la modélisation de nombreux phénomènes physiques et biologiques . par exemple ; la solution  $u$  du notre problème pourrait décrire la densité de la population de bacteries sujettes à l'épandage , le coefficient de terme de diffusion  $\Delta u$  dans le problème dépend d'une quantité non local  $\int_{\Omega} u(x, t) dx$  lié à la population totale du domaine  $\Omega$  .

Dans la littérature , l'accent à été mis sur la preuve de la solvabilité du problèmes aux coefficients non locaux stationnaires dépendants du temps mais il y a peu de travail sur l'approximation numérique de tel problèmes sauf dans [2, 4 – 6] .

Dans [2] les auteurs ont étudié l'analyse de convergence de la solution d'éléments finis pour le problème à coefficient non local elliptique , où  $\Omega$  est un domaine borné à frontière lipshtitzienne

Le plan de ce mémoire est le suivant :

- ① Le chapitre 1 , nous présentons quelques notions de bases , définitions élémentaires , les propriétés essentielles d'analyse fonctionnelle qui sont utilisées dans la suite .
- ② Le chapitre 2 , nous dérivons des estimations a priori qui seront utilisées pour montrer l'existence , unicité de la solution et dans l'analyse d'erreur
- ③ Le chapitre 3 , nous faisons la discrétisation complète du problème et Quelques estimations de l'erreur .

# Chapitre 1

## Rappel d'analyse fonctionnelle

Dans ce chapitre , on va présenter quelques notions d'analyse fonctionnelle qu'on va utiliser ultérieurement .

### 1.1 Espace de Banach

Tout espace vectoriel normé complet est appelé espace de Banach .

### 1.2 Espace de Hilbert

**Définition 1.2.0** *Un espace de Hilbert est un espace vectoriel muni d'un produit scalaire (donc normé) , et complet pour la norme induite . Un espace de Hilbert est donc un cas particulier d'espace de Banach (la norme est définie à partir d'un produit scalaire)*

### 1.3 Espace de Lebesgue

**Définition 1.3.0** *Soit  $p$  un élément de  $[1, +\infty[$  et  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$  , on appelle espace de Lebesgue , et on note  $\mathbb{L}^p(\Omega)$  l'espace vectoriel des fonctions numériques  $u$  de  $\Omega$  dans  $\mathbb{C}$  Lebesgue mesurables vérifiant :*

$$- \text{ Si } 1 \leq p \leq +\infty \quad \int_{\Omega} |u(x)|^p dx < \infty.$$

– Si  $p = \infty$   $\sup_{x \in \Omega} |u(x)| < +\infty$

où

$$\sup_{x \in \Omega} |u(x)| = \inf \{M \text{ tel que } |u(x)| \leq M \text{ p.p.}\}$$

### Quelques propriétés

1) L'application de  $L^p(\Omega)$  dans  $\mathbb{R}^+$  :

$$u \rightarrow \begin{cases} \|u\|_p = \left( \int_{\Omega} |u(x)|^p dx \right)^{\frac{1}{p}} & 1 \leq p < +\infty \\ \|u\|_{\infty} = \sup_{x \in \Omega} |u(x)| & p = +\infty \end{cases}$$

définit une norme sur  $L^p(\Omega)$ , par laquelle  $L^p(\Omega)$  est un espace de Banach.

2) Dual pour tout réel  $p$  dans  $[1, +\infty[$ , le dual de  $L^p(\Omega)$  est isomorphe algébriquement et topologiquement à  $L^q(\Omega)$ , avec  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ , l'application de dualité est définie par :

$$\begin{aligned} L^p(\Omega) \times L^q(\Omega) &\rightarrow \mathbb{C} \\ (u, v) &\rightarrow \int_{\Omega} u(x)v(x)dx. \end{aligned}$$

pour tout réel  $p$  dans  $[1, +\infty[$ , le bidual de  $L^p(\Omega)$  s'identifie algébriquement et topologiquement à  $L^p(\Omega)$ . On dit que l'espace  $L^p(\Omega)$  est réflexif.

## 1.4 l'espace de $L^2(\Omega)$

**Définition 1.4.0** On note par  $L^2(\Omega)$  l'espace des fonctions de carrés sommables sur  $\Omega$ , où  $\Omega$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^n$  c'est-à-dire :

$$L^2(\Omega) = \left\{ f : \Omega \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable tel que } \int_{\Omega} |f(x)|^2 < +\infty \right\}$$

muni du produit scalaire :

$$(f, g) = \int_{\Omega} f(x)g(x)dx.$$

$L^2(\Omega)$  est un espace de Hilbert.

## 1.5 Espace de Sobolev

**Définition 1.5.0** Soit  $k \in \mathbb{N}$ ,  $1 \leq p \leq +\infty$ . On définit l'espace de Sobolev  $\mathbb{W}^{k,p}(\Omega)$  par :

$$\mathbb{W}^{k,p}(\Omega) = \{ f \in L^p(\Omega) \text{ tq } D^\alpha f \text{ existe et } D^\alpha f \in L^p(\Omega), \forall |\alpha| \leq k \}$$

On muni les espaces de Sobolev par une structure d'espace normé dont les normes sont définies par

$$\|f\|_{\mathbb{W}^{k,p}(\Omega)} = \left( \sum_{|\alpha| \leq k} \int_{\Omega} |D^\alpha f(x)|^p dx \right)^{\frac{1}{p}} \quad 1 \leq p < +\infty.$$

$$\|f\|_{\mathbb{W}^{k,p}(\Omega)} = \sum_{|\alpha| \leq k} \sup_{x \in \Omega} |D^\alpha f(x)| \quad p = +\infty.$$

Si  $p = 2$  :  $\mathbb{H}^k$  est un espace de Hilbert où  $\mathbb{H}^k = \mathbb{W}^{k,2}$ .

### 1.5.1 Espace de Sobolev $\mathbb{H}^1(\Omega)$

**Définition 1.5.0** On appelle espace de Sobolev d'ordre 1 sur  $\Omega$ , l'espace

$$\mathbb{H}^1(\Omega) = \{ f \in L^2(\Omega), \frac{\partial f}{\partial x_i} \in L^2(\Omega), 1 \leq i \leq n \}.$$

On munit  $\mathbb{H}^1(\Omega)$  du produit scalaire

$$\begin{aligned} (f, g) &= \int_{\Omega} f \cdot g dx + \int_{\Omega} \nabla f \cdot \nabla g dx \\ &= \int_{\Omega} f \cdot g dx + \int_{\Omega} \left( \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i} \frac{\partial g}{\partial x_i} \right) dx. \end{aligned}$$

La norme correspondante sera :

$$\|f\|_{1,\Omega} = \sqrt{(f, f)_{1,\Omega}}.$$

## 1.5.2 Espace de Sobolev $\mathbb{H}_0^1(\Omega)$

**Définition 1.5.0** On note par  $\mathbb{H}_0^1(\Omega)$  la fermeture de  $\mathbb{D}(\Omega)$  dans  $\mathbb{H}^1(\Omega)$

$$\mathbb{H}_0^1(\Omega) = \overline{\mathbb{D}(\Omega)}^{\mathbb{H}^1(\Omega)}$$

**Théorème 1.5.1** Soit  $\Omega$  un ouvert borné régulier . Alors  $\mathbb{H}_0^1(\Omega)$  est donné par :

$$\mathbb{H}_0^1(\Omega) = \{v \in H^1(\Omega), v|_{\partial\Omega} = 0 \text{ sur } \partial\Omega\}.$$

## 1.6 Les espaces de Boschner

**Définition 1.6.0**

$$1) \mathbb{C}(I, \mathbb{L}^2(\Omega)) = \{f : I \rightarrow \mathbb{L}^2(\Omega) \text{ qui associé à } t, f(t) \in \mathbb{L}^2(\Omega) \text{ continue}\}$$

muni de la norme :

$$\|f\|_{\mathbb{C}(I, \mathbb{L}^2(\Omega))} = \max_{t \in I} \|f\|_{\mathbb{L}^2(\Omega)}$$

$$2) \mathbb{L}^\infty(I, \mathbb{H}_0^1(\Omega)) = \{f : I \rightarrow \mathbb{H}_0^1(\Omega) \text{ essentiellement bornées}\}.$$

muni de la norme :

$$\|f\|_{\mathbb{L}^\infty(I, \mathbb{H}_0^1(\Omega))} = \sup_{t \in I} \|f\|_{\mathbb{H}_0^1(\Omega)}.$$

$$3) \mathbb{L}^2(I, \mathbb{L}^2(\Omega)) = \{f : I \rightarrow \mathbb{L}^2(\Omega) \text{ à carrée intégrable}\}$$

muni de la norme

$$\|f\|_{\mathbb{L}^2(I, \mathbb{L}^2(\Omega))} = \int_{\Omega} \|f\|_{\mathbb{L}^2(I)}^2 dt < \infty.$$

## 1.7 Convergence faible

Soit  $\mathbb{E}$  un espace de Banach

**Définition 1.7.0**  $(x_n)$  converge faiblement dans  $\mathbb{E}$  vers  $x$  si l'on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \langle x', x_n \rangle = \langle x', x \rangle \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \langle x', x_n - x \rangle = 0 \quad \forall x' \in \mathbb{E}'$$

avec  $\mathbb{E}'$  l'espace dual de  $\mathbb{E}$  .



**Notation :**

1. on note  $x_n \rightharpoonup x$  faiblement dans  $\mathbb{E}$  par :  $x_n \rightharpoonup x$
2. on note  $x_n \rightarrow x$  fortement dans  $\mathbb{E}$  par :  $x_n \rightarrow x$  (c'est-à-dire la convergence en norme)

**Remarque :**

– Si  $x_n \rightarrow x$  fortement ( $\|x_n - x\|_{\mathbb{E}} \rightarrow 0$ )  $\implies x_n \rightharpoonup x$  car

$$\forall x' \in \mathbb{E} : |(x', x_n - x)| \leq \|x'\| \|x_n - x\| \rightarrow 0$$

– Si  $\dim \mathbb{E} < \infty$  on a équivalence de deux notions

En effet

$x^m = (x_1^m, x_2^m, \dots, x_n^m)$ ,  $\dim \mathbb{E}' = n$ ;  $\{c_1, c_2, \dots, c_n\}$  base de  $E' \implies \{c_j^*\}_{j=1}^n$  base dual tel que

$$e_j^*(e) = \delta_{ij} = \begin{cases} 1 & i = j \\ 0 & i \neq j \end{cases}$$

$$x^m \rightharpoonup x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \implies \forall i = 1, \dots, n, x_i^m \rightarrow x_i$$

$$(e_i^*, x^m - x) = x_i^m - x_i \xrightarrow{m \rightarrow \infty} 0 \implies \sum_{i=1}^n |x_i^m - x_i| \xrightarrow{m \rightarrow \infty} 0$$

Alors

$$\|x^m - x\|_1 \rightarrow 0 \quad \text{ce qui donne } \|x^m - x\| \rightarrow 0$$

Car toutes les normes de  $\mathbb{E}$  sont équivalentes .

**Théorème 1.7.1** Soit  $\mathbb{E}$  un espace de Banach réflexif et  $x_n$  une suite bornée dans  $\mathbb{E}$ , alors il est possible d'extraire une sous suite de  $x_n$  qui converge faiblement dans  $\mathbb{E}$ .

**Théorème 1.7.2** Toute suite bornée dans un espace de Hilbert possède une sous suite faiblement convergente .

## 1.8 Espace dual

Si  $\mathbb{E}$  un espace vectoriel normé sur  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ , le dual de  $\mathbb{E}$  est l'espace  $\mathcal{L}(\mathbb{E}, \mathbb{k})$  des formes linéaires continues sur  $\mathbb{k}$ , on le note  $\mathbb{E}'$  de la norme subordonnée à la norme de  $\mathbb{E}$ .

## 1.9 Les inégalités utilisées

Soit  $\Omega \subset \mathbb{R}^n$

### 1.9.1 L'inégalité de Cauchy-Schwarz

**Théorème 1.9.1**  $\forall u, v \in \mathbb{L}^2(\Omega)$

$$\left| \int_{\Omega} uv dx \right| \leq \left( \int_{\Omega} |u|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \left( \int_{\Omega} |v|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} .$$

$$\sum_{i=1}^N u_i v_i dx \leq \left( \sum_{i=1}^N u_i^2 \right)^{\frac{1}{2}} \left( \sum_{i=1}^N v_i^2 \right)^{\frac{1}{2}} .$$

**Preuve.** pour  $\lambda \in \mathbb{R}$ , définissons le trinôme du second degré

$$p(\lambda) = (u + \lambda v, u + \lambda v) = \lambda^2(v, v) + 2\lambda(u, v) + (u, u)$$

comme  $p(\lambda) \geq 0 \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}$ , nécessairement le discriminant

$$\Delta = (u, v)^2 - (u, u)(v, v)$$

doit être négatif ou nul . soit  $|(u, v)| \leq (u, u)^{\frac{1}{2}}(v, v)^{\frac{1}{2}}$ .

si  $\Delta = 0$  alors le polynome  $p(\lambda) = 0$  admet une racine double c'est-à-dire il existe  $\lambda_1$  tq  $q(\lambda_2) = 0$  donc  $u$  et  $v$  sont colinéaires .

### 1.9.2 L'ξ inégalité

**Définition 1.9.1**

$$|xy| \leq \frac{\varepsilon}{2}x^2 + \frac{1}{2\varepsilon}y^2 \quad \forall \varepsilon \geq 0, \forall xy \in \mathbb{R}$$

### 1.9.3 Inégalité de Gronwall

#### Lemme 1.9.1

① **Le cas continu** : Soient  $x(t) \geq 0$ ,  $h(t)$ ,  $y(t)$  des fonctions intégrables sur  $[a, b]$ . Si

$$y(t) \leq h(t) + \int_a^b x(\tau)y(\tau)d\tau \quad \forall t \in [a, b].$$

Alors

$$y(t) \leq h(t) + \int_0^t \left( h(\tau)x(\tau) \exp \left( \int_t^\tau x(s)ds \right) \right) d\tau \quad \forall t \in [a, b].$$

En particulier si  $x(t) = c$  et  $h(\tau)$  est croissant, alors

$$y(t) \leq h(t) + \exp(c(t - a)) \quad \forall t \in [a, b]$$

② **Le cas discret** : Soit  $\{a_i\}$  une suite des nombres réels positifs tels que  $a_1 \leq a$  et  $a_i \leq a + bh \sum_{k=1}^{i-1} a_k \quad \forall i = 2, \dots$  avec  $a, b$  et  $h$  sont des constantes positives Alors

$$a_i \leq a \exp(b(i - 1)h) \quad i = 2, \dots .$$

### 1.9.4 Inégalité de Poincaré

**Définition 1.9.1** Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ ,  $\Omega \subset \bar{\Omega} = \{x \in \mathbb{R}^n, a < b \text{ pour certain } \xi \in \mathbb{R}^n : \|\xi\| = 1, a, b \in \mathbb{R}^n\}$ . (c'est -à-dire  $\Omega$  est située entre deux hyperplans parallèles avec  $\xi = b - a$ ). Alors il existe une constante universelle  $c_0 > 0$  (i.e indépendante de  $\Omega$ ) tel que :

$$\|u\|_p = \left( \int_{\Omega} |u|^p dx \right)^{\frac{1}{p}} \leq c_0 \xi \left( \int_{\Omega} |\nabla u|^p dx \right)^{\frac{1}{p}}, \forall u \in W_0^{1,p}(\Omega) \quad 1 \leq p \leq \infty.$$

En particulier l'expression  $\|\nabla u\|_p$  est une norme sur  $W_0^1(\Omega)$  qui est équivalente à la norme  $\|u\|_{W^{k,p}}$  sur  $H_0^1(\Omega)$ . l'expression  $\int_{\Omega} \nabla u \nabla v dx$  est un produit scalaire qui induit la norme  $\|\nabla u\|_{L^2(\Omega)}$  équivalente à la norme  $\|u\|_{H^1}$ .

## 1.10 Quelques théorèmes utilisés

### 1.10.1 Théorème de représentation de Riesz

**Théorème 1.10.1** Soit  $l$  une forme linéaire continue sur un espace de Hilbert  $\mathbb{H}$ . Alors il existe un unique vecteur  $y_l \in \mathbb{H}$  tel que, pour tout  $x \in \mathbb{H}$

$$l(x) = \langle x, y_l \rangle.$$

### 1.10.2 Formule de Green

**Théorème 1.10.2** On suppose que  $\Omega$  est un ouvert borné de frontière  $\Gamma = \partial\Omega$  régulière, alors  $\forall u, v \in H^1(\Omega)$  on a

$$\int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i} v dx = - \int_{\Omega} u \frac{\partial v}{\partial x_i} dx + \int_{\Gamma} uv \gamma_i d\sigma.$$

où  $\gamma_i$  la  $i^{\text{ème}}$  composante du vecteur unitaire normal extérieur. En remarquant  $\Delta u = \text{div}(\nabla u)$ , alors on a

$$\int_{\Omega} \Delta u v dx = - \int_{\Omega} \nabla u \nabla v dx + \int_{\Gamma} (\nabla u \eta) v.$$

### 1.10.3 Théorème de point fixe (Brouwer)

**Théorème 1.10.3** Soit  $\mathbb{K}$  un compact convexe de  $\mathbb{R}^n$ . Alors toute fonction continue  $f : \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}$  admet ou moins un point fixe.

#### 1.10.4 Théorème de Laxe-Milgram

**Théorème 1.10.4** Si  $a(., .)$  est une forme bilinéaire continue et coercive sur l'espace de Hilbert  $V * V$ , et  $l(.)$  est une forme linéaire continue sur  $V$ , Alors le problème variationnel suivant :

$$(P) : \begin{cases} \text{trouver } u \in V \text{ tq :} \\ a(u, v) = l(v) \quad \forall v \in V \end{cases}$$

admet une unique solution .

# Chapitre 2

## Position du problème et Quelques estimations a priori

### 2.1 Position du problème

Dans ce chapitre , on est concerné par l'étude du problème suivant

$$\frac{\partial u}{\partial t} - a(l(u))(\Delta u) = f(t, x) \quad \text{dans } Q \quad (2.1)$$

$$u(x, t) = 0, \quad \text{dans } \Sigma \quad (2_a)$$

$$u(x, 0) = u_0 \quad \text{dans } \Omega. \quad (2_b)$$

où  $Q = \Omega \times (0, T)$

$\Omega$  un sous ensemble ouvert de  $\mathbb{R}^d$  ( $d \geq 2$ ) de frontiere  $\partial\Omega$

$\Sigma = \partial\Omega \times (0, T)$

$l(u) = \int_{\Omega} u(x, t) dx$

### 2.2 Hypothèses et schéma de discrétisation

Dans cette section , nous donnons les hypothèses qui assurent l'existence et l'unicité d'une solution faible .

Noutons le produit scalaire et la norme par  $(\cdot, \cdot)$  et  $\|\cdot\|$

respectivement , et  $\|\cdot\|_{-1}$  représente la norme dans  $H^{-1}(\Omega)$  ( L'espace dual à  $\mathbb{H}_0^1(\Omega)$ ).

On suppose que les hypothèses suivantes sont vérifiées :

1. **H(1)**  $u_0 \in \mathbb{H}_0^1(\Omega)$  ,  $f \in \mathbb{L}^2(0, T; \mathbb{L}^2(\Omega))$  .
2. **H(2)**  $a : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+$  est telle que  $\infty > M \geq a(s) \geq m > 0$ ,  $\forall s \in \mathbb{R}$
3. **H(3)**  $a$  est lipschitz continue avec la constante lipschitz  $L_M$

**Définition 2.2.0** Par une solution faible du problème (2.1) on entend une fonction  $u$  satisfaisante

- ①  $u \in \mathbb{L}^2(0, T, \mathbb{H}_0^1(\Omega)) \cap \mathbb{C}^0(0, T, \mathbb{L}^2(\Omega))$
- ②  $u_t \in \mathbb{L}^2(0, T, \mathbb{H}^{-1}(\Omega))$
- ③ telle que pour tous  $v \in V = \mathbb{H}_0^1(\Omega)$

$$\left( \frac{\partial u}{\partial t}, v \right) + a(l(v))(\nabla u, \nabla v) = (f, v) \quad p.p$$

$$u(x, 0) = u_0 \quad \text{dans } \Omega$$

(2.2)

## 2.3 Existence , Unicité et Estimation a priori

**Théorème 2.3.1** supposons  $u_0 \in V$  et  $f \in \mathbb{L}^2(0, T; \mathbb{L}^2(\Omega))$  . alors la solution  $u$  du problème satisfait aux estimations suivante :

- ①  $\| u \|_{\mathbb{L}^\infty(0, T; \mathbb{H}_0^1(\Omega))} \leq C$
  - ②  $\| u_t \|_{\mathbb{L}^2(0, T; \mathbb{L}^2(\Omega))} \leq C$
  - ③  $\| \Delta u \|_{\mathbb{L}^2(0, T; \mathbb{L}^2(\Omega))} \leq C$
- tant que  $C$  est une constante depend de  $m$  ,  $f$  ,  $u_0$

### Preuve.

Nous allons démontrer la premiere inégalité du théorème :  
 nous écrivons le problème (2.1) sous forme variationnel  
 nous cherchons  $u \in V = \mathbb{H}_0^1(\Omega)$  qui vérifie

$$\left( \frac{\partial u}{\partial t}, v \right) - a(l(u))(\nabla u, \nabla v) = (f, v) \quad \forall u, v \in \mathbb{H}_0^1(\Omega) \quad (3.1)$$

Nous appliquons la formule de Green

$$\left( \frac{\partial u}{\partial t}, v \right) - a(l(u)) \left[ \left( \frac{\partial u}{\partial \zeta}, v \right) - (\nabla u, \nabla v) \right] = (f, v) \quad (3.2)$$

qui ce implique

$$\left(\frac{\partial u}{\partial t}, v\right) + a(l(u))(\nabla u, \nabla v) = (f, v) \quad (3.3)$$

choisissons  $v = u$ ,

$$\left(\frac{\partial u}{\partial t}, u\right) + a(l(u))(\nabla u, \nabla u) = (f, u)$$

donc

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} (u, u) + a(l(u))(\nabla u, \nabla u) = (f, u)$$

Nous utilisons l'hypothèse H2 et l'inégalité du Cauchy-Schwartz, on obtient

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|u\|^2 + m \|\nabla u\|^2 \leq \|f\| \|u\|$$

L'inégalité implique

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|u\|^2 + m \|\nabla u\|^2 \leq \frac{1}{2} \|f\|^2 + \frac{1}{2} \|u\|^2$$

Nous intégrons de 0 à  $t$ , nous obtenons

$$\frac{1}{2} \int_0^t \frac{d}{ds} \|u\|^2 ds + m \int_0^t \|\nabla u\|^2 ds \leq \frac{1}{2} \int_0^t \|f\|^2 ds + \frac{1}{2} \int_0^t \|u\|^2 ds$$

ce qui donne

$$\frac{1}{2} (\|u\|^2 - \|u_0\|^2) + m \int_0^t \|\nabla u\|^2 ds \leq \frac{1}{2} \int_0^t \|f\|^2 ds + \frac{1}{2} \int_0^t \|u\|^2 ds$$

par suite

$$\int_0^t \|f\|^2 ds + \frac{1}{2} \int_0^t \|u\|^2 ds + \|u_0\|^2 + 2m \int_0^t \|\nabla u\|^2 ds \leq \int_0^t \|f\|^2 ds + \int_0^t \|u\|^2 ds + \|u_0\|^2$$

En appliquant l'inégalité de Gronwall, en choisissant

$$\begin{aligned} \gamma(t) &= \|u\|^2 + 2m \int_0^t \|\nabla u\|^2 ds \\ \alpha(t) &= \int_0^t \|f\|^2 ds + \|u_0\|, \beta(s) = 1 \\ \gamma(s) &= \|u\|^2 + 2m \int_0^s \|\nabla u\|^2 dk \end{aligned}$$



On arrive à

$$\| u \|^2 + 2m \int_0^t \| \nabla u \|^2 ds \leq \left( \int_0^t \| f \|^2 + \| u_0 \|^2 \right) \exp\left( \int_0^t 1 ds \right)$$

i.e

$$\| u \|^2 + 2m \int_0^t \| \nabla u \|^2 ds \leq C$$

$$\| u \|_{L^\infty(0,T;L^2(\Omega))} \leq C.$$

$$\| u \|_{L^2(0,T;H_0^1(\Omega))} \leq C$$

Par conséquent

$$u \in L^\infty(0, T; L^2(\Omega)) \quad (3.4)$$

$$u \in L^2(0, T; H_0^1(\Omega)) \quad (3.5)$$

Nous choisissons  $v = u_t$  dans (3.2)

$$(u_t, u_t) + a(l(u))(\nabla u, \nabla u_t) = (f, u_t) \quad (4.1)$$

on aura

$$\| u_t \|^2 + a(l(u))(\nabla u, \nabla u_t) = (f, u_t) \quad (4.2)$$

D'après l'inégalité de Cauchy-Schwartz , on aura

$$\| u_t \|^2 + a(l(u))(\nabla u, \nabla u_t) = (f, u_t) \leq \| f \| \| u_t \|$$

Nous utilisons l'ξ inégalité nous obtenons

$$\| u_t \|^2 + a(l(u)) \frac{d}{dt} \| \nabla u \|^2 \leq \| f \| \| u_t \| \leq \frac{1}{2} \| u_t \|^2 + \frac{1}{2} \| f \|^2$$

Alors

$$\| u_t \|^2 - \frac{1}{2} \| u_t \|^2 + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} a(l(u)) \| \nabla u \|^2 \leq \frac{1}{2} \| f \|^2$$

Par suit

$$\frac{1}{2} \| u_t \|^2 + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} a(l(u)) \| \nabla u \|^2 \leq \frac{1}{2} \| f \|^2$$

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} a(l(u)) \| \nabla u \|^2 \leq \frac{1}{2} \| f \|^2$$

ce qui implique

$$\frac{d}{dt} a(l(u)) \| \nabla u \|^2 \leq \| f \|^2$$

Donc

$$\frac{d}{dt} \| \nabla u \|^2 \leq \frac{\| f \|^2}{a(l(u))}$$

$H2$ , on peut écrire

$$\frac{d}{dt} \| \nabla u \|^2 \leq \frac{\| f \|^2}{m}$$

Intègre de 0 à  $t$ , on a

$$\int_0^t \frac{d}{dt} \| \nabla u \|^2 ds \leq \int_0^t \frac{\| f \|^2}{m} ds$$

i.e

$$\| \nabla u \|^2 - \| \nabla u_0 \|^2 \leq \int_0^t \frac{\| f \|^2}{m} ds + \| \nabla u_0 \|^2$$

Ce qui donne ;

$$\| \nabla u \|^2 \leq \frac{1}{m} \int_0^t \| f \|^2 ds + \| \nabla u_0 \|^2 = R^2$$

Donc

$$\| \nabla u \|^2 \leq R^2 \quad (4.3)$$

avec  $R = R(f, m, u_0)$  et ainsi

$$u \in L^\infty(0, T, \mathbb{H}_0^1(\Omega)) \quad (4.4)$$

Multiplions (2.1) par  $(-\Delta u)$  et intégrons sur  $(\Omega)$

$$(u_t, -\Delta u) - a(l(u))(\Delta u, -\Delta u) = (f, -\Delta u) \quad (5.1)$$

maintenant l'intégration par partie du première terme dans le côté gauche de l'équation nous donne

$$(u_t, -\Delta u) + (\nabla u, \nabla u) + a(l(u))(\Delta u, \Delta u) = (f, -\Delta u)$$

$$(\nabla u, \nabla u) + a(l(u))(\Delta u, \Delta u) = (f, -\Delta u)$$

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla u\|^2 + a(l(u)) \|\Delta u\|^2 = (f, -\Delta u).$$

utilisons l'inégalité de Cauchy-Schwartz , nous obtenons

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla u\|^2 + a(l(u)) \|\Delta u\|^2 = (f, \Delta u) \leq \|f\| \|\Delta u\|.$$

l'inégalité avec  $\zeta = m$  , implique

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla u\|^2 + a(l(u)) \|\Delta u\|^2 \leq \frac{1}{2m} \|f\|^2 + \frac{m}{2} \|\Delta u\|^2.$$

maintenant l'utilisation de H2 peut être estimer comme suite

$$\begin{aligned} \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla u\|^2 + m \|\Delta u\|^2 &\leq \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla u\|^2 + a(l(u)) \|\Delta u\|^2 \\ &\leq \frac{1}{2m} \|f\|^2 + \frac{m}{2} \|\Delta u\|^2. \end{aligned}$$

Donc

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla u\|^2 + m \|\Delta u\|^2 - \frac{m}{2} \|\Delta u\|^2 \leq \frac{1}{2m} \|f\|^2.$$

Alors

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla u\|^2 + \frac{m}{2} \|\Delta u\|^2 \leq \frac{1}{2m} \|f\|^2.$$

Intégrons de 0 à t nous obtenons

$$\|\nabla u\|^2 + \int_0^t \|\Delta u\|^2 ds \leq C \int_0^t \|f\|^2 ds + \|\nabla u_0\|^2$$

i.e

$$\|\nabla u\|^2 + \int_0^t \|\Delta u\|^2 ds \leq C$$

avec  $C = C(f, m, u_0)$  . par suite

$$u \in L^\infty(0, T; \mathbb{H}_0^1(\Omega)) \quad (5.2)$$

$$\Delta u \in L^2(0, T; L^2(\Omega)) \quad (5.3)$$

Réécrire (2.1) comme suit

$$\frac{du}{dt} = f + a(l(u))\Delta u \in L^2(\Omega)$$

ceci implique que  $\|u\|_{L^2(0,T;L^2(\Omega))}$  Dans le théorème suivant , nous énonçons un résultat concernant l'existence et l'unicité de la solution forte

**Théorème 2.3.2** *Sous l'hypothèse H2-H3 , le problème (2.1) admet une solution globale unique  $u$  pour  $t \in [0, T], T > 0$ .*

Afin de garantir la convergence du schéma proposé , nous supposons

$$\|u\|_{L^\infty(0,T;H^2(\Omega))} \leq R_e \quad (5.4)$$

# Chapitre 3

## Discretisation du probleme et Quelques estimations de l'erreur

### 3.1 Probleme semi-discrète

Soit  $\tau_h$  une partition de  $\Omega$  en triangle disjoint  $T_k$  tel qu'aucun sommet d'un triangle ne se trouve a l'intérieur d'un coté d'un autre triangle .

Définissons  $V_h$  comme suit :

$$V_h := \{ \phi \in \mathbb{C}^0(\overline{\Omega}) \mid \phi|_{T_k} \text{ est polynome de degré un } \forall T_k \in \tau_h \}$$

Soit  $\{P_i\}_{i=1}^N$  les sommets intérieurs de  $\tau_h$  et  $\phi_j(x)$  est la fonction pyramidale dans  $V_h$  qui prend la valeur 1 à chaque sommet intérieur qui s'annule à d'autre sommet . comme  $\{\phi_j(x)\}_{j=1}^N$  forme une base pour l'espace  $V_h$  , nous avons :

$$u_h(t) = \sum_{i=1}^N \alpha_i(t) \phi_i(x) \in V_h.$$

donc , la formulation semi-discrète donne par trouver  $u_h(t) \in V_h$  tel que :

$$(u_{ht}, v_h) + a(l(u_h))(\nabla u_h, \nabla v_h) = (f, v_h) \quad \forall v_h \in V_h. \quad u_h(0) = u_h(x, 0) = u_h^0 \quad (6.1)$$

Où  $u_h^0$  est approximation de  $u_0$  et  $u_{ht} = \frac{\partial u_h}{\partial t}$  . L'existence et l'unicité de la solution semi-discrète assmé en utilisant le théorème de Lax Miligrme dans un intervalle fini  $[0, T]$  . une telle solution peut être étendue à un intervalle entier en utilisant les estimations a priori suivantes :

**Théorème 3.1.1** Soit  $u_h^0 \in \mathbb{H}_0^1(\Omega)$  et  $f \in \mathbb{L}^2(0, T; \mathbb{L}^2(\Omega))$  alors la solution  $u_h$  de (6.1) satisfait :

①  $\|u_h\|_{\mathbb{L}^\infty(0, T; \mathbb{L}^2(\Omega))} \leq C.$

②  $\|\nabla u_h\|_{\mathbb{L}^2(0, T; \mathbb{H}_0^1(\Omega))} \leq C.$

Où  $C$  est une constante positive indépendante de  $h$

**Preuve.**

choisissons  $v_h = u_h$  dans (6.1)

$$(u_{ht}, u_h) + a(l(u))(\nabla u_h, \nabla u_h) = (f, u_h)$$

Par suite

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|u_h\|^2 + a(l(u)) \|\nabla u_h\|^2 = (f, u_h)$$

utilisons l'inégalité de Cauchy-Schwartz, nous obtenons

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|u_h\|^2 + a(l(u)) \|\nabla u_h\|^2 \leq \|f\| \|u_h\|$$

L'hypothèse H2 implique

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|u_h\|^2 + m \|\nabla u_h\|^2 \leq \|f\| \|u_h\|$$

à l'aide de l'inégalité il résulte

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|u_h\|^2 + m \|\nabla u_h\|^2 \leq \frac{1}{2} \|f\|^2 + \frac{1}{2} \|u_h\|^2$$

Alors

$$\frac{d}{dt} \|u_h\|^2 + 2m \|\nabla u_h\|^2 \leq \|f\|^2 + \|u_h\|^2$$

Intégrons de 0 à  $t$  pour  $t \in [0, T]$  on aura

$$\int_0^t \frac{d}{ds} \|u_h\|^2 ds + m \int_0^t \|\nabla u_h(s)\|^2 ds \leq \left( \int_0^t \|f\|^2 + \int_0^t \|u_h\|^2 \right) ds$$

Donc

$$\|u_h\|^2 + m \left( \int_0^t \|\nabla u_h(s)\|^2 ds \right) \leq \left( \int_0^t \|f\|^2 + \int_0^t \|u_h\|^2 \right) ds + \|u_h^0\|^2$$

L'application de l'inégalité de Gronwall nous donne

$$\|u_h(t)\|^2 + m \left( \int_0^t \|\nabla u_h(s)\|^2 ds \right) \leq C(t) (\|u_h^0\|^2 + \int_0^t \|f\|^2 ds)$$

Par conséquent

$$\|u_h\|_{L^\infty(0,T;L^2(\Omega))} \leq C \quad (6.2)$$

$$\|\nabla u_h\|_{L^2(0,T;\mathbb{H}_0^2(\Omega))} \leq C \quad (6.3)$$

Maintenant , nous fournissons d'abord une estimation a priori pour l'approximation semi-discrète en utilisant projection du Ritz , nous définissons projection du Ritz  $R_h : \mathbb{H}_0^1(\Omega) \rightarrow V_h$  telle que

$$(\nabla w, \nabla v) = (\nabla R_h w, \nabla v) \quad \forall w \in \mathbb{H}_0^1(\Omega), v \in V_h. \quad (6.4)$$

Un comparaison directe entre  $u, u_h$  ne peut pas donner une convergence optimale . donc , en utilisant la projection intermédiaire , nous pouvons écrire l'erreur comme suit .

$$\begin{aligned} e &= u - u_h = u - R_h u + R_h u - u_h, \\ &= \rho + \theta. \end{aligned} \quad (6.5)$$

Pour que notre analyse soit plus approfondie , nous avons besoin des estimations suivantes

**Théorème 3.1.2** ([13]). *il existe une constante positive  $C$  , indépendante de  $h$  telle que*

$$\|w - R_h w\|_j \leq Ch^{i-j} \|w\|_i \quad \forall w \in H^i \cap \mathbb{H}_0^1, j = 0, 1, 2; i = 1, 2$$

$$\|w_t - R_h w_t\|_j \leq Ch^{i-j} \|w_t\|_i \quad \forall w \in H^i \cap \mathbb{H}_0^1, j = 0, 1; i = 1, 2$$

**Lemme 3.1.2** *Pour  $R_h$  satisfait l'Eq (6.1) il existe  $R$  une constante positive telle que*

$$\|\nabla R_h u\| \leq R. \quad (6.6)$$

où

**Preuve.**

pour  $w = u \in \mathbb{H}_0^1(\Omega)$  dans (6.1) , nous obtenons

$$(\nabla u, \nabla v_h) = (\nabla R_h u, \nabla v_h). \quad (6.7)$$

Nous choisissons  $v_h = R_h u$  , il s'ensuit

$$\| \nabla R_h u \|^2 = (\nabla u, \nabla R_h u)$$

L'inégalité de Cauchy-Schwartz , donne

$$\| \nabla R_h u \|^2 \leq \| \nabla u \| \| \nabla R_h u \|$$

Donc ;

$$\| \nabla R_h u \| \leq \| \nabla u \|^2$$

et ainsi

$$\| \nabla R_h u \| \leq R \quad (6.8)$$

**Théorème 3.1.3** Soit  $u$  est la solution de (2.1) et  $u_h$  est la solution de (6.1) .

Alors

$$\| u - u_h \|_{L^\infty(0,T;L^2(\Omega))} \leq Ch^2. \quad (6.9)$$

Où  $C$  est constante indépendante de  $h$

**Preuve.**

pour simplicité , nous désignons  $a_h = a(l(u_h))$  et  $a = a(l(u))$

$$\begin{aligned} (\theta_t, v_h) + a_h(\nabla \theta, \nabla v_h) &= -((u_{ht}, v_h) + a_h(\nabla u_h, \nabla v_h)) \\ &\quad - a_h(\nabla R_h u, \nabla v_h) \\ &= -((f, v_h) - (u_t, v_h) - a(\nabla R_h u, \nabla v_h) - (\rho_t, v_h)) \\ &\quad + (a - a_h)(\nabla R_h u, \nabla v_h) \\ &= -((f, v_h) - (u_t, v_h) - a(\nabla u, \nabla v_h) - (\rho_t, v_t)) \\ &\quad + (a - a_h)(\nabla R_h u, \nabla v_h) \\ &= (\rho_t, v_h) - (a - a_h)(\nabla R_h u, \nabla v_h). \quad (6.10) \end{aligned}$$

Pour  $v_h = \theta$  , nous obtenons



$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\theta\|^2 + m \|\nabla\theta\|^2 \leq \|\rho_t\| \|\theta\| + \|\nabla R_h u\| \|\nabla\theta\|$$

en utilisant la continuité Lipschitz de  $a$  il résulte :

$$|a - a_h| \leq L_M(\|u - u_h\|)$$

$$\leq L_M(\|\theta + \rho\|)$$

$$\leq L_M(\|\theta\| + \|\rho\|). \quad (6.11)$$

L'inégalité de Poincaré implique,  $\|\rho\| \leq C_p \|\nabla\theta\|$  ( $C_p$  désigne la constante de Poincaré pour  $\theta$ ) obtenir :

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\theta\|^2 + m \|\nabla\theta\|^2 \leq C(\|\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2)$$

Alors

$$\|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2 + m \|\nabla\theta\|^2 \frac{d}{dt} \|\theta\|^2 \leq C(\|\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2)$$

Où  $C$  est constant en fonction de  $C_p$ ,  $m$ ,  $R$ . Intégrant de 0 à  $t$  où  $t \in (0, T)$  on a :

$$\int_0^t \frac{d}{ds} \|\theta\|^2 ds \leq C \int_0^t (\|\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2) ds$$

Par suite

$$\|\theta\|^2 \leq \|\theta(0)\|^2 + C \int_0^t (\|\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2) ds$$

En appliquant lemme de Gronwall, on arrive à

$$\|\theta\|^2 \leq \|\theta(0)\|^2 + C \int_0^t (\|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2) ds$$

- Si nous choisissons  $u_h^0 = R_h u_0$  et  $\theta(0) = 0$ . de plus si,  $u_h^0 = P_h u_0$ , ou  $I_h u_0$  avec  $P_h$  et  $I_h$  sont la projection de Ritz et interpolant, respectivement de  $L^2(\Omega)$  sur  $V_h$ , alors

$$\begin{aligned} \|\theta(0)\| &= \|R_h u_0 - u_h^0\| \\ &\leq \|R_h u_0 - u_0\| + \|u_0 - u_h^0\| \\ \|\theta(0)\| &\leq ch^2 \|u_0\|_2 \end{aligned}$$

D'après du théorème (3.1.2) , nous avons

$$\begin{aligned}\|\rho\| &\leq ch^2 \|u\|_2 \\ \|\rho(t)\| &\leq ch^2 \|u_t\|_2 .\end{aligned}$$

donc , nous concluons

$$\|\theta\|^2 \leq ch^4$$

$$\|\theta\|_{L^\infty(0,T;L^2(\Omega))} \leq ch^2. \quad (6.12)$$

Où C est une constante en fonction de  $\|u_0\|_2$  ,  $\|u_t\|_{L^2(0,T;H^2(\Omega))}$  ,  $\|u\|_{L^2(0,T;H^2(\Omega))}$  . Maintenant à l'application de l'inégalité triangulaire et les estimations du théorème (3.1.2) complète le reste de la preuve

**Théorème 3.1.4** Soit  $u$  est la solution de(2.1) et  $u_h$  est la solution de (6.1) .  
Alors

$$\|u - u_h\|_{L^\infty(0,T;H_0^1(\Omega))} \leq Ch^2. \quad (6.13)$$

Où C est constante indépendante de h

**Preuve.**

De Eq (6.10) , nous avons l'estimation suivante par  $\theta$

$$\begin{aligned}(\theta_t, v_h) + a_h(\nabla\theta, \nabla v_h) &= (\rho_t, v_h) - (a - a_h)(\nabla R_h u, \nabla v_h) \\ &= (\rho_t, v_h) - (a - a_h)(\nabla u, \nabla v_h) \\ &= (\rho_t, v_h) + (a - a_h)(\nabla u, \nabla v_h). \quad (6.14)\end{aligned}$$

Là , nous utilisons la définition de la projection élliptique (Ritz)  $R_h$  . réglage  $v_h = \theta_t$  , dans (6.13) on arrive à

$$(\theta_t, \theta_t) + a_h(\nabla\theta, \nabla\theta_t) = (\rho_t, \theta_t) + (a - a_h)(\Delta u, \theta_t)$$

Maintenant on divise Eq (6.13) par  $a_h$  , il vient :

$$\frac{(\theta_t, \theta_t)}{a_h} + (\nabla\theta, \nabla\theta_t) = \frac{(\rho_t, \theta_t)}{a_h} + \frac{(a - a_h)}{a_h}(\Delta u, \theta_t). \quad (6.15)$$

L'inégalité de Cauchy-Schwartz , implique

$$\frac{1}{M} \|\theta_t\|^2 + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla\theta\|^2 \leq \frac{1}{m} \|\rho_t\| \|\theta_t\| + \frac{|(a - a_h)|}{m} \|\Delta u\| \|\theta_t\|. \quad (6.16)$$

Maintenant , en utilisant l'estimation (6.11) dans (6.16) , il résulte :

$$\frac{1}{M} \|\theta_t\|^2 + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla\theta\|^2 \leq C(\|\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2) + \frac{1}{2M} \|\theta_t\|^2,$$

Alors

$$\frac{1}{2M} \|\theta_t\|^2 + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \|\nabla\theta\|^2 \leq C(\|\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2)$$

Où  $C$  est constant en fonction de  $m, M, L_M, R_e$  , on utilisant l'inégalité de Poincaré , nous obtenons :

$$\frac{d}{dt} (\|\nabla\theta\|^2) \leq C(\|\nabla\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_t\|^2)$$

L'intégration de 0 à  $t$  où  $t \in (0, T)$  donne :

$$\int_0^t \frac{d}{ds} (\|\nabla\theta\|^2) ds \leq C \int_0^t (\|\nabla\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_s\|^2) ds$$

Alors

$$\|\nabla\theta\|^2 \leq \|\nabla\theta(0)\|^2 + C \int_0^t (\|\nabla\theta\|^2 + \|\rho\|^2 + \|\rho_s\|^2) ds$$

utilisant lemme de Gronwall , on a

$$\|\nabla\theta\|^2 \leq \|\nabla\theta(0)\|^2 + C \int_0^t (\|\rho\|^2 + \|\rho_s\|^2) ds$$

et

$$\begin{aligned} \|\nabla\theta(0)\| &= \|\nabla(R_h u_0 - u_h^0)\| \\ &\leq \|\nabla(R_h u_0 - u_0)\| + \|\nabla(u_0 - u_h^0)\| \end{aligned}$$

Maintenant si  $u_h^0 = R_h u_0$  ou  $I_h u_0$  où  $R_h$  et  $I_h$  sont projection elliptique et interpolant respectivement , sur  $V_h$  , alors :

$$\|\nabla\theta(0)\| \leq ch \|u_0\|_2 .$$

Aussi du théorème (3.1.2) , on aura

$$\| \rho \| \leq Ch \| u \|_1 \| \rho_t \| \leq Ch \| u_t \|_1 .$$

Donc , nous concluons :

$$\| \nabla \theta \|^2 \leq Ch^2 ,$$

$$\| \theta \|_{L^\infty(0,T;\mathbb{H}_0^1(\Omega))} \leq Ch . \quad (6.17)$$

Où C est constant en fonction de  $\| u_0 \|_2, \| u_t \|_{L^\infty(0,T;\mathbb{H}^1(\Omega))}, \| u \|_{L^2(0,T;\mathbb{H}^1(\Omega))}$  . Donc le gradient de  $\theta$  est de second ordre  $O(h^2)$  , Alors que le gradient de l'erreur total est seulement d'ordre  $O(h)$  comme  $h \rightarrow 0$ . donc  $u_h$  est la meilleure approximation à  $R_h u$  que est possible à  $\nabla u$ . Pour l'erreur , Nous avons la corollaire suivante .

**Lemme 3.1.4** l'erreur définie ci-dessus satisfait :

$$\| u - u_h \|_{L^\infty(0,T;\mathbb{H}^1(\Omega))} \leq C(h + \Delta t) \quad (6.18)$$

où C est constant en fonction de h

**Preuve.**

En utilisant l'inégalité de Poincaré , nous pouvons écrire

$$\| u - u_h \|_{L^\infty(0,T;\mathbb{H}^1(\Omega))} \leq C(\| u - u_h \|_{L^\infty(0,T;\mathbb{H}_0^1(\Omega))}) . \quad (6.19)$$

Maintenant ,en utilisant l'estimation de  $\| \nabla \rho \|, \| \nabla \theta \|$  avec l'inégalité triangulaire nous obtenons l'estimation de l'erreur (6.20) Ceci complète la preuve

## 3.2 Formulation complètement discrète

Soit  $0 = t_0 < t_1 < t_2 \dots t_j$  être une partition donnée de l'intervalle de temps  $(0, T)$  avec longueur de pas  $\Delta t = \frac{T}{j}$  pour un certain nombre entier positif  $j$ .

Soit  $U^n$  indique l'approximation de  $u_n$  à

$$t = t_n. \text{ ensemble } \bar{\partial}_t U^n := \frac{U^n - U^{n-1}}{\Delta t}, \partial_t u(t_n) := \frac{du(t_n)}{dt} .$$

Puis le schéma complètement discret cherche une suite  $U^n \in V_h$  tel que pour chaque  $n = 1, 2, 3, \dots, J$ , Nous avons

$$(\bar{\partial}_t U^n, v_h) + a(l(U^n))(\nabla U^n, \nabla v_h) = (f^n, v_h) \quad \forall v_h \in V_h U^0 = u_h^0 \quad \text{pour } n = 0. \quad (7.1)$$

Soit  $X$  un espace de Banach et  $u \in X$ , nous utilisons la norme suivante en version discrète

$$(\|u\|_{L^\infty(0,T,\Delta t,X)} := \max_{0 \leq m \leq j} \|u^m\|_X). \quad (7.2)$$

$$(\|u\|_{L^2(0,T,\Delta t,X)}^2 := \Delta t \sum_{m=1}^j \|u^m\|_X^2). \quad (7.3)$$

À partir de formulation faible discrète (7.1), nous avons

$$(U^n - U^{(n-1)}, v_h) + \Delta t a(l(U^n))(\nabla U, \nabla v_h) = \Delta t (f^n, v_h). \quad (7.4)$$

Alors

$$((I^n, v_h) + \Delta t a(l(I^n))(\nabla I, \nabla v_h) = \Delta t (f^n, v_h) + (I^{(n-1)}, v_h)_s. \quad (7.5)$$

**Théorème 3.2.1** Soit  $U^0 \in \mathbb{H}_0^1(\Omega)$  et  $f \in L^2(0, T, \Delta t, L^2(\Omega))$

$$\|\nabla U^0\|^2 + \frac{\Delta t}{m} \sum_{i=1}^n \|f^i\|^2 = R_1^2,$$

alors pour  $1 \leq n \leq J$  la solution  $U^m$  de (7.1) satisfait

$$\|\nabla U^0\| \leq C$$

pour une constante  $C$  indépendante de  $h$

$$\|\|\|\nabla U^n\|\| \leq R_1.$$

**Preuve.**

Soit  $1 \leq i \leq n \leq J$  et  $v_h = U^i$  dans Eq (7.1) avec  $n = i$ . alors

$$(\bar{\partial}_t U^i, U^i) + a(l(U^i))(\nabla U^n, \nabla U^i) = (f^i, U^i).$$

L'inégalité de Cauchy-Schwartz, implique

$$\frac{1}{2} \bar{\partial}_t \|U^i\|^2 + m \|\nabla U^i\|^2 \leq \|f^i\| \|U^i\|.$$

pour certains  $\xi > 0$ , nous obtenons

$$\frac{1}{2} \frac{\|U^i\|^2 - \|U^{i-1}\|^2}{\Delta t} + m \|\nabla U^i\|^2 \leq \frac{1}{2\xi} \|f^i\|^2 + \frac{\xi}{2} \|U^i\|^2.$$

faisons la somme de  $i = 1$  à  $n$  et choisissons  $\xi > 0, \Delta t < 1$  tel que  $1 - \xi \Delta t > 0$  on obtient

$$(1 - \xi \Delta t) \|U^n\|^2 \leq C(\|U^0\|^2 + \Delta t \sum_{i=1}^n \|f^i\|^2 + \sum_{i=1}^{n-1} \|U^i\|^2).$$

utilisant lemme de Gronwall implique

$$\|U^n\|^2 \leq C(\|U^0\|^2 + \Delta t \sum_{i=1}^n \|f^i\|^2) \quad C. \quad (7.6)$$

Ceci, complète la preuve de la première partie, prouver la deuxième partie, nous fixons  $v_h = \bar{\partial}_t U^i$  dans (7.1) avec  $n = 1$  obtenir

$$(\bar{\partial}_t U^i, \bar{\partial}_t U^i) + a(l(U^i))(\nabla U^i, \nabla \bar{\partial}_t U^i) = (f^i, \bar{\partial}_t U^i),$$

$$\begin{aligned} \|\bar{\partial}_t U^i\|^2 + \frac{a(l(U^i))}{2\Delta t} ((\nabla U^i, \nabla U^i) - (\nabla U^{i-1}, \nabla U^{i-1}) + \|\nabla(u^i - u^{i-1})\|^2) \\ = (f^i, \bar{\partial}_t U^i), \end{aligned}$$

utilisons l'inégalité de Cauchy-Schwartz, nous obtenons

$$\|\bar{\partial}_t U^i\|^2 + \frac{a(l(U^i))}{2\Delta t} ((\nabla U^i, \nabla U^i) - (\nabla U^{i-1}, \nabla U^{i-1}) + \|\nabla(u^i - u^{i-1})\|^2) \leq \|f^i\| \|\bar{\partial}_t U^i\|,$$

à l'aide de l' $\xi$  inégalité on arrive à

$$\|\bar{\partial}_t U^i\|^2 + \frac{a(l(U^i))}{2\Delta t} ((\nabla U^i, \nabla U^i) - (\nabla U^{i-1}, \nabla U^{i-1}) + \|\nabla(u^i - u^{i-1})\|^2) \leq \frac{1}{2} \|f^i\|^2 + \frac{1}{2} \|\bar{\partial}_t U^i\|^2,$$

Donc

$$\frac{1}{2} \|\bar{\partial}_t U^i\|^2 + \frac{a(l(U^i))}{2\Delta t} ((\nabla U^i, \nabla U^i) - (\nabla U^{i-1}, \nabla U^{i-1})) + \|\nabla(u^i - u^{i-1})\|^2 \leq \frac{1}{2} \|f^i\|^2,$$

Cela nous donne

$$a(l(U^i))((\nabla U^i, \nabla U^i) - (\nabla U^{i-1}, \nabla U^{i-1})) \leq \Delta t \|f^i\|^2$$

i.e

$$(\nabla U^i, \nabla U^i) - (\nabla U^{i-1}, \nabla U^{i-1}) \leq \Delta t \frac{\|f^i\|^2}{a(l(U^i))}$$

faisons la somme de  $i = 1$  à  $n$  on trouve ;

$$(\|\nabla U^n\|^2 - (\|\nabla U^0\|^2)) \leq \Delta t \sum_{i=1}^n \frac{\|f^i\|^2}{a(l(U^i))}$$

Vu à l'hypothèse H2 , on peut écrire

$$(\|\nabla U^n\|^2 - (\|\nabla U^0\|^2)) \leq \frac{\Delta t}{m} \sum_{i=1}^n \|f^i\|^2$$

Cela nous donne

$$\|\nabla U^n\|^2 \leq \|\nabla U^0\|^2 + \frac{\Delta t}{m} \sum_{i=1}^n \|f^i\|^2 = R_1^2 \quad (7.7)$$

Donc

$$\|\nabla U^n\| \leq R_1 \quad (7.8)$$

Ceci achève la preuve ,

L'objectif suivant est de prouver d'une solution complètement discrète ,

**Théorème 3.2.2** Soient  $U^0, U^1, \dots, U^{n-1}$  sont donnés , Alors pour tout  $1 \leq n \leq J$  il existe une solution unique  $U^n \in V_h$  de (7.1)

**Preuve.**

Récrivons d Eq (7.1) comme suit

$$(U^n, v_h) + (\Delta t)a(l(U^n))(\nabla U^n, \nabla v_h) - (\Delta t)(f^n, v_h) - (U^{n-1}, v_h) = 0,$$

Maintenant , si nous définissons l'application  $F : V_h \rightarrow V_h$  tel que

$$(F(U^n), v_h) = (U^n, v_h) + (\Delta t)a(l(U^n))(\nabla U^n, \nabla v_h) - (\Delta t)(f^n, v_h) - (U^{n-1}, v_h). \quad (7.9)$$

puis ,  $F$  est l'application continue , Maintenant en choisissant  $v_h = U^n$  dans (7.8) Nous obtenons

$$(F(U^n), U^n) = (U^n, U^n) + (\Delta t)a(l(U^n))(\nabla U^n, \nabla U^n) - (\Delta t)(f^n, U^n) - (U^{n-1}, U^n). \quad (7.10)$$

Donc

$$\begin{aligned} (F(U^n), U^n) &\geq \|U^n\|^2 + (\Delta t)m \|\nabla U^n\|^2 - (\Delta t) \|f^n\| \|U^n\| - \|U^{n-1}\| \|U^n\| \\ (F(U^n), U^n) &\geq \|U^n\|^2 - (\Delta t) \|f^n\| \|U^n\| - \|U^{n-1}\| \|U^n\| \\ (F(U^n), U^n) &\geq (\|U^n\| - (\Delta t) \|f^n\| - \|U^{n-1}\|) \|U^n\|. \end{aligned}$$

En choisissant  $\|U^n\| > \|f^n\| + \|U^{n-1}\|$  , on aura ;

$$(F(U^n), U^n) > 0. \quad (7.11)$$

Ainsi par le point fixe de Brouwer on peut assurer l'existence de la solution . Maintenant nous prouvons l'unicité de la solution  $U^n$  pour le problème (7.1) , Nous supposons que  $U_1^n, U_2^n$  etre deux solution de (7.1) à  $t = t_n$

Pour simplicité , nous désignons  $U_1 = U_1^n, U_2 = U_2^n$  , puis de Eq (7.1) Nous obtenons

$$(U_1 - U_2, v_h) + (\Delta t)a(l(U_1))(\nabla U_1, \nabla v_h) - (\Delta t)a(l(U_2))(\nabla U_2, \nabla v_h) = 0$$

Soit  $U_1 - U_2 = r$  . alors ;

$$(r, v_h) + (\Delta t)a(l(U_1))(\nabla U_1, \nabla v_h) - (\Delta t)a(l(U_2))(\nabla U_2, \nabla v_h) = 0. \quad (7.12)$$

posons  $v_h = r$  dans (7.12) . on trouve ;

$$\|r\|^2 + (\Delta t)a(l(U_1)) \|\nabla r\|^2 = (\Delta t)(a(l(U_2)) - a(l(U_1)))(\nabla U_2, \nabla r). \quad (7.13)$$



l'hypothèse H3-H4 , donne

$$\begin{aligned} \| r \|^2 + \Delta t m (\| \nabla r \|^2) &\leq \Delta t (L_M \| \nabla U_2 \| \| U_2 - U_1 \|) \| \nabla r \| . \\ &\leq \Delta t (L_M R_1 \| U_2 - U_1 \|) \| \nabla r \| \end{aligned}$$

L' $\xi$  inégalité pour  $\xi = m$  implique ;

$$\| r \|^2 + \Delta t m (\| \nabla r \|^2) \leq \Delta t \left( \frac{L_M^2 R_1^2}{2m} \| r \|^2 + \frac{m}{2} \| \nabla r \|^2 \right).$$

Ainsi , nous obtenons

$$\begin{aligned} \| r \|^2 &\leq \frac{\Delta t L_M^2 R_1^2}{m} (\| r \|^2). \\ \left( 1 - \frac{\Delta t L_M^2 R_1^2}{m} \right) (\| r \|^2) &\leq 0. \end{aligned}$$

prenant  $\Delta t < 1$  assez petit tel que  $(m - \Delta t L_M^2 R_1^2) > 0$ . on aura

$$\boxed{\| r \|^2 \leq 0} \quad (7.14)$$

Ceci complète la preuve ,

Dans le prochain théorème , nous , montrons la convergence de la solution complètement discrète , dans ce but , nous définissons  $u(t_n) := u(x, t_n)$

$$\begin{aligned} u(x, t_n) - U^n &= u(t_n) - U^n \\ &= (u(t_n - R_h u(t_n)) + (R_h u(t_n) - U^n) \\ &= \rho^n + \theta^n. \end{aligned}$$

**Théorème 3.2.3** Soit  $U^n, n \geq 1$  être la solution de schéma complètement discret (7.1) et  $u$  être la solution de (2.1) , Alors , il existe une constante  $C$  indépendante de  $h$  et  $\Delta t$

$$\| u(t_n) - U^n \|_{L^\infty(0, T, \Delta t, L^2(\Omega))} \leq C(h^2 + \Delta t). \quad (7.15)$$

**Preuve.**

De Eq (7.1) , nous avons

$$\begin{aligned} & (\bar{\partial}_t \theta^n, v_h) - (\bar{\partial}_t R_h u(t_n), v_h) + a(l(U^n))(\nabla \theta^n, \nabla v_h) - a(l(U^n))(\nabla R_h u(t_n), \nabla v_h). \\ & = -(f^n, v_h) - a(l(t_n))(\nabla R_h u(t_n), \nabla v_h) + a(l(u(t_n))(\nabla u(t_n), \nabla v_h). \end{aligned}$$

Cela implique

$$\begin{aligned} & (\bar{\partial}_t \theta^n, v_h) + a(l(U^n))(\nabla \theta^n, \nabla v_h) = -(f^n, v_h) + a(l(u(t_n))(\nabla u(t_n), \nabla v_h) \\ & + (\bar{\partial}_t R_h u(t_n), v_h) - (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla v_h). \\ & (\bar{\partial}_t \theta^n, v_h) + a(l(U^n))(\nabla \theta^n, \nabla v_h) - (\partial_t u(t_n) - \bar{\partial}_t R_h u(t_n), v_h) \\ & - (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla v_h). \quad (7.16) \end{aligned}$$

En choisissant  $v_h = \theta^n$  , Nous obtenons

$$\begin{aligned} & (\bar{\partial}_t \theta^n, \theta^n) + a(l(U^n))(\nabla \theta^n, \nabla \theta^n) = -(\partial_t u(t_n) - \bar{\partial}_t R_h u(t_n), \theta^n) \\ & - (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla \theta^n), \\ & = -(\partial_t u(t_n) - (\bar{\partial}_t u(t_n) + (\bar{\partial}_t u(t_n) - \bar{\partial}_t R_h u(t_n), \theta^n)) \\ & - (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla \theta^n) \\ & = -(\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n, \theta^n) - (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla \theta^n). \quad (7.16) \end{aligned}$$

Où  $\tau^n = \partial_t u(t_n) - \bar{\partial}_t u(t_n)$  Maintenant la coté gauche de (7.16) peut etre estimée comme suit :

$$(\bar{\partial}_t \theta^n, v_h) + a(l(U^n))(\nabla \theta^n, \nabla v_h) \geq \frac{1}{2} \bar{\partial}_t \|\theta^n\|^2 + m \|\nabla \theta^n\|^2. \quad (7.17)$$

de plus , à l'aide de l'inégalité de Poincaré la coté droite de (7.16) peut être estimé comme suit

$$\begin{aligned}
& | (\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n, \theta^n + (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla \theta^n) | \\
& \leq \| \tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n \| \| \theta^n \| + | (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n)))) \| \nabla R_h u(t_n) \| \| \nabla \theta^n \|, \\
& \leq \| \tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n \| \| \theta^n \| + L_M (\| u(t_n) - U^n \|) \| \nabla R_h u(t_n) \| \| \nabla \theta^n \|, \\
& \leq \| \tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n \| \| \theta^n \| + L_M (\| \theta^n \| + \| \rho^n \|) \| \nabla R_h u(t_n) \| \| \nabla \theta^n \| \\
& \leq C_p \| \tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n \| \| \nabla \theta^n \| + L_M (\| \theta^n \| + \| \rho^n \|) \| \nabla R_h u(t_n) \| \| \nabla \theta^n \| \\
& \leq \frac{C_p^2}{2m} (\| \tau^n \|^2 + \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2) + \frac{m}{2} \| \nabla \theta^n \|^2 + \frac{L_M^2 R^2}{2m} (\| \theta^n \|^2 + \| \rho^n \|^2) + \frac{m}{2} \| \nabla \theta^n \|^2.
\end{aligned}$$

Ainsi

$$\begin{aligned}
& \frac{1}{2} \bar{\partial}_t \| \theta^n \|^2 + m \| \nabla \theta^n \|^2 \leq \frac{C_p^2}{2m} (\| \tau^n \|^2 + \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2) \\
& + \| \theta^n \|^2 + \frac{L_M^2 R^2}{2m} (\| \theta^n \|^2 + \| \rho^n \|^2) + m \| \nabla \theta^n \|^2. \quad (7.18)
\end{aligned}$$

De (7.18) nous pouvons écrire

$$\frac{1}{2} \bar{\partial}_t \| \theta^n \|^2 \leq C (\| \tau^n \|^2 + \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 + \| \rho^n \|^2 + \| \theta^n \|^2). \quad (7.19)$$

Où  $C$  est une constante en fonction de  $(R, C_p, m, L_M)$  de plus de (7.19)

$$\frac{\| \theta^n \|^2 - \| \theta^{n-1} \|^2}{\Delta t} \leq C (\| \tau^n \|^2 + \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 + \| \rho^n \|^2 + \| \theta^n \|^2)$$

En prenant la somme de  $i = 1$  jusqu'à  $j$  on trouve

$$\| \theta^j \|^2 \leq \| \theta^0 \|^2 + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \| \tau^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \rho^n \|^2 \right) + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \| \theta^n \|^2 \right).$$

Donc

$$\begin{aligned}
(1 - C\Delta t) (\| \theta^j \|^2) & \leq \| \theta^0 \|^2 + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \| \tau^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \rho^n \|^2 \right) \\
& + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^{j-1} \| \theta^n \|^2 \right). \quad (7.20)
\end{aligned}$$

choisir  $\Delta t$  assez petit pour que  $(1 - C\Delta t) > 0$ , il s'ensuit

$$\| \theta^j \|^2 \leq \| \theta^0 \|^2 + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \| \tau^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \rho^n \|^2 \right) + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \| \theta^n \|^2 \right). \quad (7.21)$$

Maintenant en utilisant l'inégalité de Gronwall dans (7.21) , nous obtenons

$$\| \theta^j \|^2 \leq \| \theta^0 \|^2 + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \| \tau^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 + \sum_{n=1}^j \| \rho^n \|^2 \right). \quad (7.22)$$

Si on pose  $U^0 = R_h u_0$  , alors  $\theta^0 = 0$  de plus si  $U^0 = P_h u_0$  ou  $I_h u_0$  tel que  $P_h$  et  $I_h$  sont projection et interpolant de  $L^2$  sur  $V_h$  , donc

$$\begin{aligned} \| \theta^0 \| &= \| R_h u_0 - U^0 \| \\ &\leq \| R_h u_0 - u^0 \| + \| u_0 - U^0 \| \\ \| \theta^0 \| &\leq ch^2 \| u_0 \|_2. \quad (7.23) \end{aligned}$$

encore , nous remarquons que

$$\bar{\partial}_t \rho^n = \frac{1}{\Delta t} \int_{t_{n-1}}^{t_n} \rho_s(s) ds.$$

Ceci montre

$$\| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 \leq \frac{1}{\Delta t} \| \rho_t \|^2_{L^2(t_{n-1}, t_n; L^2(\Omega))},$$

et

$$\begin{aligned} \Delta t \sum_{n=1}^j \| \bar{\partial}_t \rho^n \|^2 &\leq \| \rho_t \|^2_{L^2(0, T; L^2(\Omega))} \\ &\leq ch^4 \| u_t \|^2_{L^2(0, T; H^2(\Omega))}. \end{aligned}$$

De plus

$$\| \tau^n \| = \| \bar{\partial}_t u(t_n) - \partial_t u(t_n) \|^2$$

$$= \left\| \frac{1}{\Delta t} \int_{t_{n-1}}^{t_n} (s - t_{n-1}) u_{ss} ds \right\|.$$

Donc

$$\begin{aligned} \Delta t \sum_{n=1}^j \|\tau^n\|^2 &\leq c(\Delta t)^2 \int_0^T \|u_{ss}\| ds, \\ &= c(\Delta t)^2 \|u_{tt}\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{L}^2(\Omega))}. \end{aligned} \quad (7.24)$$

finallement

$$\begin{aligned} \Delta t \sum_{n=1}^j \|\rho^n\|^2 &\leq \int_0^T \|\rho^n\|^2 ds, \\ &= ch^4 \|u\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{H}^2(\Omega))}. \end{aligned} \quad (7.25)$$

Maintenant en utilisant l'estimation (7.23 – 7.25) dans (7.22) , on arrive à

$$\begin{aligned} (\|\theta^j\|^2) &\leq h^4 (\|u_0\|_2^2) + c(\Delta t)^2 \|u_{tt}\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{L}^2(\Omega))} \\ &+ h^4 \|u_t\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{H}^2(\Omega))}^2 + h^4 \|u\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{H}^2(\Omega))}^2. \end{aligned} \quad (7.26)$$

D'où

$$\|\theta^j\|^2 \leq C(h^4 + (\Delta t)) \quad (7.27)$$

Où  $C$  est constant en fonction de

$$\|u_t\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{H}^2(\Omega))}^2, \|u\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{H}^2(\Omega))}^2, \|u_{tt}\|_{\mathbb{L}^2(0,T;\mathbb{L}^2(\Omega))}^2, \|u_0\|_2^2$$

Maintenant une application de l'inégalité triangulaire et les estimations dans le théorème (3.1.2) on conclut le reste de la preuve .

**Théorème 3.2.4** Soit  $U^n, n \geq 1$  être la solution du régime complètement discrète (7.1) et  $u$  être la solution de (2.1) , Alors il existe une constante indépendante de  $h$  et  $\Delta t$  telle que :

$$\|u(t_n) - U^n\|_{\mathbb{L}^\infty(0,T;\mathbb{H}_0^1(\Omega))} \leq C(h + \Delta t). \quad (7.28)$$

**Preuve.**

De Eq (7.16) , Nous avons l'estimation suivante pour  $\theta$

$$(\bar{\partial}_t \theta^n, v_h) + (a(l(U^n)))(\nabla \theta^n, \nabla v_h) = (\partial_t u(t_n) - \bar{\partial}_t R_h u(t_n), v_h)$$

$$-(a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla v_h). \quad (7.29)$$

choisissant  $v_h = \bar{\partial}_t \theta^n$

$$(\bar{\partial}_t \theta^n, \bar{\partial}_t \theta^n) + (a(l(U^n)))(\nabla \theta^n, \bar{\partial}_t \theta^n) = (\partial_t u(t_n) - \bar{\partial}_t R_h u(t_n), \bar{\partial}_t \theta^n)$$

$$-(a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla \bar{\partial}_t \theta^n)$$

$$- (\partial_t u(t_n) - \bar{\partial}_t u(t_n)) + \bar{\partial}_t u(t_n) - \bar{\partial}_t R_h u(t_n), \bar{\partial}_t \theta^n$$

$$-(a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla \bar{\partial}_t \theta^n)$$

$$-(\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n, \bar{\partial}_t \theta^n) - (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla R_h u(t_n), \nabla \bar{\partial}_t \theta^n). \quad (7.30)$$

Maintenant en utilisant la définition de la projection de Ritz , Nous obtenons

$$(\bar{\partial}_t \theta^n, \bar{\partial}_t \theta^n) + a(l(U^n))(\nabla \bar{\partial}_t \theta^n, \bar{\partial}_t \nabla \bar{\partial}_t \theta^n) = -(\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n, \bar{\partial}_t \theta^n)$$

$$-(a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(u(t_n), \nabla \bar{\partial}_t \theta^n)$$

$$= -(\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n, \bar{\partial}_t \theta^n) - (a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))(\nabla \Delta u(t_n), \bar{\partial}_t \theta^n). \quad (7.31)$$

$$\frac{1}{(a(l(U^n)))} (\bar{\partial}_t \theta^n, \bar{\partial}_t \theta^n) + (\nabla \bar{\partial}_t \theta^n, \nabla \bar{\partial}_t \theta^n) = -\frac{(\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n, \bar{\partial}_t \theta^n)}{(a(l(U^n)))}$$

$$\frac{(a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))}{(a(l(U^n)))} (\Delta u(t_n), \bar{\partial}_t \theta^n) \quad (7.32)$$

d'autre part le coté gauche de (7.31) peut être estimée comme :

$$\frac{1}{a(l(U^n))}(\bar{\partial}_t \theta^n, \theta^n) + (\nabla \theta^n, \nabla \bar{\partial}_t \theta^n) \geq \frac{1}{M} \|\bar{\partial}_t \theta^n\|^2 + \frac{1}{2} \bar{\partial}_t \|\nabla \theta^n\|^2. \quad (7.33)$$

de plus , on peut estimer le cote gauche du (7.16) de la manière suivante :

$$\begin{aligned} & \left| -\frac{(\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n, \bar{\partial}_t \theta^n)}{(a(l(U^n)))} + \frac{(a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))}{(a(l(U^n)))} (\Delta u(t_n), \bar{\partial}_t \theta^n) \right| \\ & \leq \frac{1}{m} \|\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n\| \|\bar{\partial}_t \theta^n\| + \frac{1}{m} |(a(l(U^n)) - a(l(u(t_n))))| \|\Delta u(t_n)\| \|\bar{\partial}_t \theta^n\| \\ & \leq \frac{1}{m} \|\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n\| \|\bar{\partial}_t \theta^n\| + \frac{L_M}{m} (\|u(t_n) - U^n\|) \|\Delta u(t_n)\| \|\bar{\partial}_t \theta^n\|, \\ & \leq \frac{1}{m} \|\tau^n - \bar{\partial}_t \rho^n\| \|\bar{\partial}_t \theta^n\| + \frac{L_{MR_e}}{m} (\|\theta^n\| + \|\rho^n\|) \|\bar{\partial}_t \theta^n\| \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} \frac{1}{M} \|\bar{\partial}_t \theta^n\|^2 + \frac{1}{2} \bar{\partial}_t \|\nabla \theta^n\|^2 & \leq \frac{M}{m^2} (\|\tau^n\|^2 + \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2) + \frac{L_{M^2 R_e^2}}{m^2} (\|\theta^n\|^2 + \|\rho^n\|^2) \\ & \quad + \frac{1}{2M} \|\bar{\partial}_t \theta^n\|^2. \quad (7.34) \end{aligned}$$

$$\frac{1}{2M} \|\bar{\partial}_t \theta^n\|^2 + \|\bar{\partial}_t \nabla \theta^n\|^2 \leq \frac{M}{m^2} (\|\tau^n\|^2 + \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2) + \frac{L_{M^2 R_e^2}}{m} \|\theta^n\|^2 + \|\rho^n\|^2 \quad (7.35)$$

En utilisant l'inégalité de poincaré , on aura :

$$\frac{1}{2M} \|\bar{\partial}_t \theta^n\|^2 + \frac{1}{2} \bar{\partial}_t \|\nabla \theta^n\|^2 \leq C(\|\tau^n\|^2 + \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2 + \|\rho^n\|^2 + \|\nabla \theta^n\|^2) \quad (7.36)$$

Où  $C$  est une constante en fonction de  $(R_e C_p, m, M, L_M)$  . la constante de régularité  $R$  appartient dans Eq (5.4)

$$\frac{\|\nabla \theta^n\|^2 - \|\nabla \theta^{n-1}\|^2}{\Delta t} \leq C(\|\tau^n\|^2 + \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2 + \|\rho^n\|^2) + C(\|\nabla \theta^n\|^2) \quad (7.37)$$

faisons la somme de  $n = \overline{1, j}$  , on obtient

$$\begin{aligned} \|\nabla\theta^j\|^2 \leq & \|\theta^0\|^2 + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \|\tau^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\rho^n\|^2 \right) \\ & + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \|\theta^n\|^2 \right). \end{aligned} \quad (7.38)$$

Ce qui donne ;

$$\begin{aligned} (1 - \Delta t C) \|\nabla\theta^j\|^2 \leq & \|\theta^0\|^2 + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \|\tau^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\rho^n\|^2 \right) \\ & + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^{j-1} \|\theta^n\|^2 \right). \end{aligned} \quad (7.39)$$

choisissons  $\Delta t$  suffisamment petit pour que  $(1 - \Delta t C) > 0$  il résulte

$$\begin{aligned} (\|\nabla\theta^j\|^2) \leq & \|\theta^0\|^2 + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^j \|\tau^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\rho^n\|^2 \right) \\ & + \Delta t C \left( \sum_{n=1}^{j-1} \|\theta^n\|^2 \right). \end{aligned} \quad (7.40)$$

L'inégalité de Granwall (le cas discrète) dans (7.39) donne

$$(\|\nabla\theta^j\|^2) \leq \|\theta^0\|^2 + \Delta t 0 C \left( \sum_{n=1}^j \|\tau^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2 + \sum_{n=1}^j \|\rho^n\|^2 \right). \quad (7.41)$$

similaire au cas semidiscret , ici nous pouvons observer que si nous choisissons  $U^0 = R_h u_0$  , et  $\theta^0 = 0$  de plus si  $U^0 = R^h u_0$  , ou  $I_h u_0$  tel que  $R_h$  et  $I_h$  sont la projection et interpolant sur  $V_h$  alors

$$\begin{aligned} \|\nabla\theta^0\| &= \|\nabla(R_h u_0 - U^0)\| \\ &\leq \|\nabla(R_h u_0 - u_0)\| + \|\nabla(u_0 - U^0)\| \\ \|\nabla\theta^0\| &\leq ch \|u_0\|_2 \end{aligned} \quad (7.42)$$

De plus , notons



$$\Delta t \sum_{n=1}^j \|\bar{\partial}_t \rho^n\|^2 \leq \|\rho_t\|_{L^2(0,T;L^2(\Omega))}^2.$$

$$\leq ch^2 \|u_t\|_{L^2(0,T;H^1(\Omega))}^2, \quad (7.43)$$

$$\Delta t \sum_{n=1}^j \|\rho^n\|^2 \leq \int_0^T \|\rho^n\|^2 ds,$$

$$\leq ch^2 \|u\|_{L^2(0,T;H^1(\Omega))}^2, \quad (7.44)$$

Maintenant on utilisant l'estimation (7.42 – 7.44) et (7.24) dans (7.43) , on peut écrire

$$\begin{aligned} (\|\nabla \theta^j\|^2) &\leq h^2 (\|u_0\|_2^2) + c((\Delta t \|u_{tt}\|_{L^2(0,T;L^2(\Omega))}^2) + h^2 \|u_t\|_{L^2(0,T;H^1(\Omega))}^2) \\ &\quad + h^2 \|u\|_{L^2(0,T;H^1(\Omega))}^2. \end{aligned} \quad (7.45)$$

Finalement

$$\|\nabla \theta^j\|^2 \leq C(h^2 + (\Delta t)^2), \quad (7.46)$$

Où  $C$  est une constante en fonction de

$$\|u_t\|_{L^2(0,T;H^1(\Omega))}^2, \|u\|_{L^2(0,T;H^1(\Omega))}^2, \|u_{tt}\|_{L^2(0,T;L^2(\Omega))}^2, \|u_0\|_2^2$$

**Lemme 3.2.4** l'erreur discrete définie ci-dessus satisfait :

$$\|u - U\|_{L^\infty(0,T;H^1(\Omega))} \leq C(h + \Delta t) \quad (7.47)$$

Où  $C$  est une constante indépendante de  $h$  ,  $\Delta t$  .

**Preuve.**

En utilisant l'inégalité de Poincaré , nous pouvons écrire

$$\|u - U\|_{L^\infty(0,T;H^1(\Omega))} \leq C(\|u - U\|_{L^\infty(0,T;H_0^1(\Omega))}). \quad (7.48)$$

Maintenant , en utilisant l'estimation de  $\|\nabla \rho\|$  (théorème (3.1.2)) , de  $\|\nabla \theta\|$  (théorème (3.2.4)) et puis en utilisant l'inégalité triangulaire nous obtenons l'estimation de l'erreur (7.47) Ceci complète la preuve

# Bibliography

- [1] M.R.M.P.Almeida,C.M.Duque,J,Ferreira,and R.J.Robalo,The Crank-Nicolson Galerkin finite element method for a nonlocal parabolic equation with moving boundaries,Numer Methods Partial Differential Equation 31(2015),1515-1533.
- [2] Sudhakar Chaudhary , Vimal Srivastava V .V.K .Srinivas Kumar Balaji Srinivasan , finite element approximation of nonlocal parabolic problem , mai 2017 786-813.
- [3] Chipot and B. Lavot, Remarks on a nonlocal problem involving the Dirichlet energy, Rend Sem Mat Univ Padova 110(2003),199-220.T.
- [4] M. Chipot,Element of nonlinear analysis,Birkhauser Advanced Texts,Berlin,2000.
- [5] W.Govaerts and J.D.Pryce,Block elimination,with one refinement solves bordered linear system accurately,BIT,30(1990),490-507.
- [6] Gudi, Finite element method for a nonlocal problem of Kirchhoff type ,SIAM J Numer anal 50(2012),657-668
- [7] P.A.Lott.H.F.Woodward,and U.M.Yang,An accelerated Picard method for nonlinear systems related to variated to variably saturated flow,Adv Water Res,38(2012),92-101.
- [8] C.Paniconi and M.Putti,A comparison of Picard and Newton iteration in the numerical-solution of multidimensional variably saturated flow problems ,Water Resour Res 30(1994),3357-3374
- [9] R.Rannacher and R.Scott,Some optimal error estimates for piecewise linear finite element approximation,Math Comp 38(1982),437-445.
- [10] T.F.Ma,Remarks on an elliptic equation of Kirchhoff type,Nonlinear Anal 63(2005),1967-1977.

- [11] R.J.Robalo,R.M.P.Almeida,M.do C.Coimbra,and J.Ferreira,A reaction diffusion model for a class of nonlinear parabolic equations with moving boundaries:existence,uniqueness,exponentialdecay and simulation, Appl Math Model 38-23(2014),5609-5622.
- [12] Y.Sahki, Sur un problème pseudo-parabolique d'ordre fractionnaire , 2016-2017.
- [13] N. Sharma and K.K. Sharma,Unconditionally stable numerical methode for a nonlinear partial inegro-differential equatio,Comput Math Appl,67(2014),62-76.
- [14] V.Srivastava,S.Chaudhary,V.V.K.Srinivas Kumar,and B.Srinivasan,Fully discrete finite element sheme for nonlocal parabolic problem involving the Dirichlet energy ,J Appl Math Comput (2015),to appear .doi:10.1007/s12190-015-0975-6.
- [15] M.F.Wheeler,A Priori  $l_2$  error estimates for Galerkin approximations to parabolic partial differential equations,SIAM J Numer Anal 10(1973),723-759.
- [16] S.Zheng and M.Chipot,Asymptotic behavior of solutions to nonlinear parabolic equations with nonlocal terms,Asymptot Anal 45(2005),301-312.

● ————— **Merci** ————— ●

— **Fin** —